

Fiche pédagogique

**Fuocoammare,
par-delà
Lampedusa**

Sortie en salles
28 septembre 2016



Film documentaire long métrage, Italie, 2016

Réalisation et scénario :
Gianfranco Rosi

Interprètes : Samuele Pucillo,
Mattias Cucina, Samuele Caruana,
Pietro Bartolo, Giuseppe Fragapane,
Maria Signorello, Francesco Paterna,
Francesco Mannino, Maria Costa

Musique : Stefano Grosso

Production :
Stemal Entertainment

Distribution en Suisse :
Xenix Filmdistribution

Version originale italienne,
sous-titrée français

Durée : 1h47

Age légal : 12 ans
Age suggéré : 14 ans
www.filmrating.ch

Berlinale 2016 : Ours d'or

Résumé

Samuele, un garçon de douze ans, vit à Lampedusa, une île méditerranéenne entre la Sicile et la Tunisie. Comme tous les enfants de son âge, il va à l'école et passe le reste de son temps à jouer. Avec son lance-pierre, qu'il a construit méticuleusement, il « chasse » les oiseaux, tire sur des boîtes de conserve et les figuiers de Barbarie qui ornent l'île.

Il préfère rester sur la terre ferme, alors que tout autour de lui parle de la mer, de ces hommes, de ces

femmes et de ces enfants qui tentent de la traverser, au péril de leur vie, dans l'espoir de rejoindre l'Europe.

Frontière symbolique, Lampedusa accueille, depuis deux décennies au moins, des centaines de milliers de migrants qui fuient la guerre et la famine, en quête d'une vie plus digne. A travers ce documentaire, Samuele et les « Lampedusiani » sont les témoins, inconscients, muets ou impliqués, de l'une des plus grandes tragédies humaines de notre époque.

Commentaire

L'un des aspects les plus frappants de ce nouveau documentaire de Gianfranco Rosi (après *Sacro Gra*, 2013) est certainement l'absence d'interaction entre les habitants de l'île et les migrants. Mises à part les personnes directement confrontés aux réfugiés, comme les garde-frontières ou le docteur Bartolo, les deux réalités – pourtant si proches –

ne se côtoient pratiquement jamais.

Et pour cause ! Les opérations menées ces dernières années par l'Etat italien (*Mare Nostrum*), puis l'Europe (*Triton*), ont permis à la marine militaire d'intercepter les bateaux des migrants en pleine mer, au large des côtes de Lampedusa. Autrement dit, la frontière au Sud de l'Europe a été déplacée au-delà de la terre ferme, à environ 6 à 7 heures de l'île. Acheminés directement vers les centres d'accueil pour divers contrôles, notamment sanitaires, les

Disciplines et thèmes concernés :

Italien/Histoire :

Le phénomène et la politique migratoires en Italie et en Europe.

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias

(Objectif SHS 32 du PER)

Italien/Géographie :

Lampedusa : la vie sur une petite île en Méditerranée.

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci

(Objectif SHS 31 du PER)

Politique et société, citoyenneté :

Emigration/immigration ; décisions et responsabilités face au phénomène migratoire ; l'aide humanitaire.

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...en se sensibilisant aux problématiques liées aux rapports entre les hommes (minorités, déséquilibres Nord-Sud,...) et à l'environnement (naturel et social)...en s'informant de l'actualité et en cherchant à la comprendre

(Objectif SHS 34 du PER)

FG MITIC, éducation aux Médias :

Le documentaire (entre réalité et fiction) ; la représentation du phénomène migratoire.

(Objectif FG MITIC 31 du PER)

réfugiés n'ont aucune véritable occasion de se confronter aux insulaires.

L'œuvre de Gianfranco Rosi réunit donc deux mondes : d'une part, la vie normale des habitants de l'île, lente et silencieuse, et, d'autre part, la tragédie humanitaire des migrants qui rêvent d'un semblant de liberté et d'un avenir plus clément. Pour s'immiscer dans ces espaces intimes, le réalisateur a séjourné à Lampedusa pendant plus d'une année, en tenant souvent la caméra lui-même. Loin des informations que nous livrent les journaux télévisés, finalement plus rationnelles et hermétiques, il nous fait partager les émotions de certains *Lampedusiani* qui sont en permanence exposés au phénomène migratoire. Les images, parfois dures, car bien réelles, ne peuvent que nous interpeller et susciter une véritable réflexion vis-à-vis de ce drame humain bouleversant, face auquel nous ne pouvons rester indifférents.

En effet, les réfugiés atteignent l'île déshydratés, dénutris, voire brûlés par les émanations de carburant dans les cales des embarcations de fortune où ils sont en-

tassés. Au mieux... Car nombre d'entre eux arrivent en fin de vie ou décédés. Le docteur Bartolo, personnage central du documentaire, est au front depuis des années. Vers la moitié du film, il nous livre un témoignage saisissant en commentant une série de photographies qu'il a réalisées. Certains amis lui disent que son travail l'a probablement endurci, à force d'être confronté au malheur. Il rétorque qu'il n'en est rien : on ne s'habitue pas à l'horreur et à la souffrance. Elles lui inspirent constamment des cauchemars.

La vie « normale » de l'île, c'est celle de la famille de Samuele, le parfum de la cuisine de la « nonna », avec ces calamars à la sauce tomate, les spaghettis aspirés bruyamment, ou encore les balades à travers l'île du protagoniste, en compagnie de son ami à qui il apprend l'art de « tirer » avec le lance-pierre... Le réalisateur a aussi voulu nous raconter une autre Lampedusa, avec ses habitants et sa propre identité, au-delà de la tragédie qui défraie régulièrement la chronique.



Dans une critique du film parue sur le web, les scènes évoquant des réfugiés morts dans le bateau sont commentées comme suit :

Scènes intolérables – mais qui correspondent à la réalité.

Ces scènes, personne ne pourra les oublier. Durant les dernières minutes du film, Rosi montre ce qu’habituellement l’on ne voit pas dans les nouvelles, reportages ou œuvres cinématographiques. Il porte son regard sur des réfugiés mourants, sur des scènes inconcevables d’un bateau de réfugiés dans lequel s’entassent déchets, saletés – et cadavres.

Cela provoque des discussions – des discussions sur ce qu’il convient de montrer ou non, ce qui est toléré. Mais il s’agit bien de la réalité quotidienne que documente Rosi.

Tiré de : www.dw.com (texte traduit par Corinne Eberhard, Gymnase de La Cité, Lausanne).

L’opération Mare Nostrum était une opération militaire et humanitaire menée par la « Marina militare » dès le 15 octobre 2013. [...] Elle visait à secourir en mer les immigrés clandestins. Elle a en partie été remplacée par l’opération Triton le 1^{er} novembre 2014.

L’opération Triton est une opération de l’agence européenne Frontex, effective depuis le 1^{er} novembre 2014. Avec un budget d’environ 2,9 millions d’euros mensuels, elle est censée soutenir l’Italie pour faire face à l’afflux de migrants par voie maritime.

Tiré de : wikipedia.



Objectifs pédagogiques

- Réfléchir sur un phénomène majeur de notre époque : les migrations
- Discuter de l’apport qu’un documentaire peut fournir pour la compréhension du problème migratoire
- Se positionner face aux images et aux informations véhiculées par un documentaire
- Analyser le rapport entre l’image et la réalité

Pistes pédagogiques

1. Pour **se préparer au visionnement du film** : après avoir situé Lampedusa sur une carte géographique, effectuer une **recherche** sur la base des questions suivantes : pour quelles raisons autant de migrants arrivent-ils sur cette île ? De quels pays proviennent-ils et par quels moyens ? Quelle est la situation des pays desquels ils émigrent ? Consulter aussi [les statistiques](#) des décès enregistrés en Méditerranée en 2015.
2. Après la vision du film, interroger les élèves : qu’apprend-t-on sur les **habitants de l’île** dans *Fuocoammare*, *par-delà Lampedusa* ? Comment vivent-ils ? Comment sont-ils confrontés au problème de l’immigration ? Quelle image
3. Comment les **migrants** sont-ils accueillis ? Quelle aide reçoivent-ils ? Que nous dit le documentaire sur leurs parcours de vie ? Qui communique ces informations ? Quelles images le réalisateur nous propose-t-il qui ne sont pas forcément montrées aux nouvelles ou dans les reportages télévisés ?
(Voir la critique du film en marge).
4. Quelles **images** du documentaire où apparaissent les migrants sont **particulièrement choquantes** ? Trouvez-vous supportable et justifié que le réalisateur montre de telles images ? A votre avis, y a-t-il des scènes que le réalisateur n’aurait pas dû montrer ? Quelles scènes, au contraire,

le documentaire nous donne-t-il des *Lampedusiani* ?

Dans une interview, le réalisateur Gianfranco Rosi déclare :
« Pour la première fois dans l'histoire, nous sommes tous témoins d'une catastrophe humaine pendant qu'elle se produit. Contrairement à l'Holocauste ou au Rwanda, des images sont diffusées simultanément et non pas seulement par la suite. Nous ne pouvons pas dire que nous ne savions pas. Dès lors, la politique devient responsable. »

Tiré de : www.tagesspiegel.de.

Lors de la Berlinale, le cinéaste déclare devant la presse :
« Il m'importe de montrer une tragédie qui se déroule juste devant nos yeux. Nous sommes tous responsables. »

Tiré de : www.dw.com (textes traduits par Corinne Eberhard).

manquent ? Justifiez votre position.

(Voir la critique du film en marge).

5. Quelles sont les **scènes les plus touchantes** et/ou les plus **fortes** du documentaire ? Pourquoi ? Quelles émotions transmettent-elles ?
6. Quelles **relations symboliques** le documentaire crée-t-il entre la **vie des habitants** de l'île et le **drame des réfugiés** ?
7. Commentez le **travail** effectué par les **garde-frontières, personnel de la marine, médecins**, etc. Comment appréhendent-ils ce travail si délicat ? Comment réagissent-ils face au drame ? Font-ils part de leurs émotions ou se montrent-ils impassibles vis-à-vis d'un phénomène auquel ils sont confrontés tous les jours ? Pensez-vous que la marine italienne a imposé au cinéaste des conditions pour avoir l'autorisation de s'embarquer avec les équipes de secours ?
(Gants en plastique, masques, vêtements blancs.... C'est ainsi qu'apparaissent les équipes qui apportent les premiers secours aux rescapés et qui mettent également les cadavres dans les sacs. Le travail de ces hommes et de ces femmes les amène à côtoyer la mort. Derrière les chiffres, on voit parfois des visages, des larmes... Il y a beaucoup de silence, peu de communication verbale ; face à l'indicible, nul besoin de mots, chacun sait ce que l'autre pense et ressent).
8. A quel moment le **titre** apparaît-il dans le documentaire ? Que signifie-t-il ? A quoi fait-il allusion ? Quels liens peut-on établir avec le drame des réfugiés ?
9. Quel rôle et quelle fonction le jeune **Samuele** assume-t-il dans le film ? En quoi sa présence est-elle fondamentale ? Le spectateur peut-il s'identifier à ce personnage ?
10. Vers la fin du documentaire, Samuele consulte le médecin Bartolo pour des soucis respiratoires, probablement déclenchés par des **angoisses**. En quoi celles-ci sont liées au problème des réfugiés, malgré l'absence de contacts de l'enfant avec les migrants ? En quoi l'"œil paresseux" de Samuele se révèle une métaphore puissante ?
11. En quoi le **docteur Bartolo** est un personnage central du film ?
(Il nous livre un témoignage saisissant sur le travail qu'il effectue et sur les maux dont souffrent les migrants, jamais mentionnés dans les médias – les brûlures liées au contact des carburants. Il soigne Samuele de ses angoisses et c'est le même docteur qui contrôle la grossesse d'une migrante qui n'a, par chance, pas trop souffert de la traversée de la mer).
12. Dans la dernière scène du film, **Samuele « tire » en l'air avec une arme fictive**. Pour quelles raisons, selon vous, le réalisateur a-t-il décidé de clore le film avec cette scène ? Quel message veut-il faire passer ? Auriez-vous choisi de

Le médecin Dr. Bartolo dit dans le film :

„C'est mon devoir d'Homme d'aider les réfugiés, d'effectuer ce travail.“

Dans une interview, la maire de Lampedusa affirme que pour elle, Lampedusa n'est pas seulement une île où se produit une catastrophe humaine, mais également une île où sont réalisées d'innombrables opérations de sauvetage. Si celles-ci n'avaient pas lieu, beaucoup plus de gens perdraient la vie. C'est cependant un fait que Lampedusa est devenue une île symbolique au cours des dernières années. Mais cela a également un côté positif. Ce serait une chose formidable, déclare la maire, si Lampedusa était en mesure de contribuer à des changements au sein de la politique migratoire européenne. Cela pourrait être possible, dans le cas où ce qui se produit à Lampedusa devenait notre vécu à nous tous. C'est-à-dire si le reste de l'Europe se sentait concerné par ces faits au lieu de les percevoir comme éloignés. L'accostage de milliers de personnes à Lampedusa concerne chacun de nous. Ainsi, la maire affirme qu'elle se réjouirait si, à l'avenir, Lampedusa n'était plus uniquement symbole d'une catastrophe humaine, mais au contraire mise en lien avec une certaine beauté – pas uniquement celle de la nature – mais surtout celle de l'empathie des habitants de l'île, qui accueillent ces réfugiés démunis.

Tiré de : www.zeit.de (texte traduit par Corinne Eberhard).

terminer le film ainsi ? Pourquoi ?

Réflexion

13. Quelles responsabilités les politiciens de toute l'Europe doivent-ils assumer devant cette tragédie ? Quelles mesures peuvent-ils ou doivent-ils prendre pour faire face à ce drame ?

(Voir interview et déclaration de Gianfranco Rosi en marge).

14. En tant que simples citoyens, **comment devrions-nous agir** ? En quoi est-ce également de notre responsabilité d'aider les réfugiés ?

15. Lire l'**interview de la maire de Lampedusa** en marge et synthétiser l'**appel** qu'elle lance aux **autorités européennes**. En tenant compte de son avis, comment la politique migratoire pourrait-elle changer ? Quelles actions concrètes pourraient-elles être menées ?

Le documentaire

16. Discutez des **choix radicaux du réalisateur**. En quoi se distinguent-ils des reportages habituels à la télévision ? Permettent-ils de poser un regard objectif sur le phénomène migratoire ? Sommes-nous au contraire influencés par son point de vue ?

17. Quels sont les **éléments** qui font de ce film un **documentaire** ? L'auteur recourt-il tout de même (en partie) à une mise en scène des événements ? Quelles sont les similitudes et les différences avec d'autres documentaires que vous avez vus (sur le phénomène migratoire) ?

(De l'aveu même du réalisateur, le film est exclusivement un documentaire, car il n'y a pas de scénario, ni un quelconque texte qui mettrait en scène les différents épisodes. La question peut néanmoins être soulevée et débattue pour certaines séquences).

Quelles **séquences** du film ont, à votre avis, été **mises en scène** ? Quels sont les éléments qui vous permettent de l'affirmer ? Jusqu'à quel point un documentaire peut-il inclure des scènes préalablement pensées et arrangées ?

18. Commentez l'**absence de voix off dans le documentaire**. Selon vous, pour quelles raisons, le réalisateur a décidé de ne pas commenter les images ? En quoi l'information aurait-elle été différente ?

19. Décrivez l'**atmosphère du documentaire**. On sent une sorte d'attente, comme si quelque chose allait se passer d'un moment à l'autre. Comment cette attente est-elle perceptible ? Comment est-elle créée ?

20. Le documentaire a essentiellement été tourné en **hiver**, d'où le ciel gris, nuageux et le peu de luminosité. Qu'amène ce **contexte** à l'histoire ? L'été aurait-il amené une autre perspective aux faits racontés ? La tragédie qui se déroule sous les yeux du téléspectateur aurait-elle eu un autre impact ? En quoi ?

Pour aller plus loin...

21. Quels pays d'Europe ne veulent pas accueillir de réfugiés (ou qu'un nombre limité) ? Comment justifient-ils cette position ? Quelles mesures prennent-ils pour refouler les migrants ?

22. La Suisse fait partie des pays européens qui sont confrontés au phénomène migratoire. Combien de migrants arrivent chaque année en Suisse ? Comment sont-ils accueillis ? Quelle politique migratoire le pays mène-t-il ? Offre-t-il une aide humanitaire concrète ? Quel accueil est réservé aux migrants mineurs sans parents ? Où sont-ils logés ? Quel avenir (scolaire et professionnel) peuvent-ils espérer ? Que devrait faire la Suisse, accueillir davantage de migrants ou fermer ses frontières ? Quels sont les arguments en faveur de l'une ou de l'autre position ?

Donnez et défendez votre avis sur la question.

(Voir les fiches e-media sur [La Forteresse](#) et [Vol spécial](#)).

23. Quel regard portez-vous sur le phénomène migratoire après avoir vu le documentaire ? En quoi a-t-il changé ou en quoi a-t-il consolidé votre avis sur la question ?

24. Elargissez la discussion en confrontant ce documentaire avec d'autres films qui traitent des mêmes thématiques. (Voir par exemple la fiche e-media sur [Terraferma](#), d'Emanuele Crialesse).

Questions en partie tirées (avec ajouts et modifications) du dossier réalisé par « Kinokultur in der Schule » (traduction de l'allemand par Corinne Eberhard).



Toni Cetta, enseignant (Gymnase de La Cité, Lausanne), septembre 2016.

